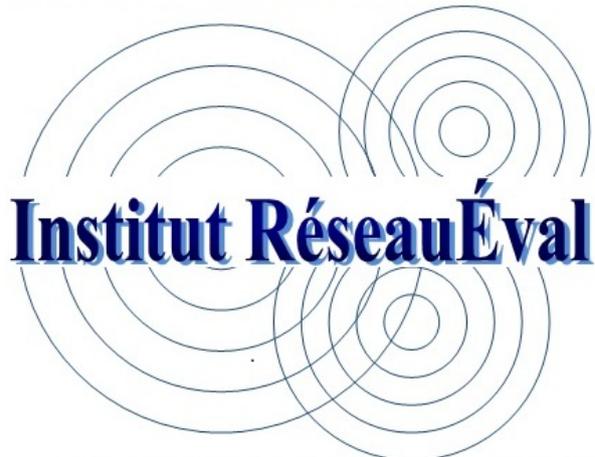




Etudier – valoriser – organiser
L'évaluation dans les pratiques professionnelles

[pour le développement de la culture en évaluation dans les organisations]



[Instance de labellisation des praticiens de l'évaluation]

Vous avez dit coach ? ou coche ?

Le coach est la mouche
M. Vial, V. Berthier (2011).

Disons-le tout net, le mot « coach » est vilain. Il a des accents de sirènes étasuniennes, et d'ailleurs nos amis du Québec lui préfèrent « accompagnement ». Mais est-ce de la même chose dont on parle alors ? Si deux mots existent, deux sens circulent... Il n'existe pas de synonymes, dans le vif d'une langue.

En fait coaching renvoie bien au mot « coche » qui désigne dans nos souvenirs scolaires une sorte de diligence, une voiture (à chevaux) où se retrouvent ensemble des gens étrangers les uns aux autres allant dans la même direction, ayant payé leur place : un bus, quoi ! Le coach serait donc le cocher qui conduit le véhicule et le groupe qu'il contient à la destination connue d'avance ? Mais c'est davantage une image de l'expert en position de conseil d'un collectif ! Le langage du marketing ne fait pas la différence. Coaching n'est qu'un mot-valise à la mode, commode : **une accroche commerciale.**

Toutes les associations professionnelles ont tourné dix fois la langue dans leur bouche avant de trouver une définition affichable du coaching. Elles ont toutes oublié la **dimension « relation éducative »** du coach à son client, sans doute parce qu'à force d'user de synonymes, justement, l'éducation est confondue avec l'instruction. On sait pourtant que l'accompagnateur n'est pas un Sachant, et qu'il subordonne (et de loin !) le savoir au développement de l'autonomie de son client.

Mais le marché du coaching s'est installé. L'économie a gagné une fois de plus. Prenons acte. **Le coaching désigne donc un marché.** C'est un terme du vocabulaire commercial. Il permet de vendre des prestations diverses. Il sème une certaine confusion savamment entretenue par les praticiens approximatifs, dont les références et la réflexion passent après le chiffre d'affaire.

Le message envoyé est seulement que l'on va partir de là où en est le client. Rien n'est dit de plus et ainsi se côtoient sous le terme « coaching » des pratiques étranges, d'expert en position de conseil individuel, d'expert conseiller de collectifs, de consultant accompagnateur d'équipes, ou d'accompagnement individuel. (Sans parler du développement personnel... où le mot coaching devient supercherie). Bref, pour rester dans le sérieux, toutes les déclinaisons des deux postures professionnelles de base : l'expertise et la consultance en ressources humaines, sont appelées « coaching ».



Et tout le secteur du service à la personne qui n'est pas assimilable à un travail industriel (ni industriel) peut être l'objet du coaching... On n'y distingue donc même pas « l'accompagnement thérapeutique » (en milieu thérapeutique) comme « aide à la personne » (diminuée), de l'accompagnement professionnel : ce qui voudrait dire que ~~le coaché~~ l'accompagné a perdu une entièreseté que ~~le coach~~ l'accompagnateur professionnel lui rendrait, dans une bouffée de toute-puissance déguisée en don pour « faire du lien social »...

Alors que l'accompagnateur lui, ne s'attache personne : il travaille à son inutilité. Il sait la différence entre lier et relier. Il ne confond pas le lien et la reliance. Il sait aussi qu'il ne conduit pas sur une route programmée, qu'il ne travaille pas à faire atteindre à l'autre ses **objectifs**. L'accompagnateur n'est même pas complice des objectifs de son client : il préfère **les buts** qui se changent sans problème en cours de route.

L'accompagnement professionnel individuel ou l'accompagnement d'équipes désignent un dispositif éducatif où deux instances en dialogue cheminent ensemble, de concert, comme l'orage est accompagnée de tonnerre, le temps d'un pluie, d'une rencontre. C'est l'accompagné qui décide où l'on va. Ce n'est pas le bout du voyage qui compte mais le voyage lui-même. Et on le sait « le chemin se fait en marchant ». Chemin faisant, le changement se constate et la demande se travaille. Le questionnement de l'accompagnateur permet à l'accompagné de se donner **des réponses** même si elles ne résolvent pas toujours les problèmes. Mais **ces avancées** les rendent habitables. On problématise, donc on ne résout pas des problèmes -ou de surcroît. J'accompagne mon client comme j'accompagne la porte : pour qu'elle ne claque pas.

L'accompagnateur ne conduit pas quelque part, il est avec : il n'a pas même à savoir où on va. En revanche, il y a toujours un déclencheur qui occasionne l'accompagnement et il sait ne pas le confondre avec l'issue. **On accompagne à l'occasion d'une** recherche d'emploi, on conduit vers un emploi. **L'accompagnement est toujours une occasion à saisir...**

Donc coaching en passant par coche et cocher (être conduit par un cocher, dans un coche) ne peut pas se traduire par accompagnement professionnel : dommage.

D'où l'idée, humoristique d'abord, que « le coach » est **la mouche** qui accompagne le coche (travail du consultant) ou qui accompagne le cocher (travail de l'accompagnateur en individuel), mais il faut alors redresser la fable qui en donne une piètre image, car l'accompagnateur a fait profession d'humilité :

-----oooooooo-----

Etudier – valoriser – organiser
L'évaluation dans les pratiques professionnelles

Le coach est la mouche.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au Soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche.
Femmes, Moine, vieillards, tout était descendu.
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une Mouche survient, et des chevaux s'approche ;
Entreprend de les bousculer par son bourdonnement
Pique l'un, caresse l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle travaille à son effacement ;
Effleure le timon, et le nez du Cocher.
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle sait que son temps avec eux est compté.
Va, vient, se sait impliquée ; il semble que ce soit
Un compagnon de voyage allant en chaque endroit
Se soucier des gens, et leur faire entrevoir la victoire.
La Mouche en ce commun besoin
Sait qu'elle n'agit pas seule, mais qu'elle en a le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le Moine disait son Bréviaire ;
Les prières étaient-elles nécessaires ? Une femme chantait ;
N'était-ce pas d'un bon référentiel plutôt qu'il s'agissait ?
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait que l'équipage appareille.

Après bien du travail le Coche arrive au haut.
« Continuez maintenant, dit la Mouche aussitôt :
Vous avez tant fait que vos gens sont enfin dans la plaine
Et ça, Messieurs les Chevaux, ça en vaut la peine ! »

*Ainsi certaines gens, se sachant impliqués,
S'introduisent dans les affaires :
Ils sont sans doute nécessaires
Et, surtout, d'importuns ne devraient être taxés !*

V. Berthier, coach.

Le Coche et la Mouche

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au Soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche.
Femmes, Moine, vieillards, tout était descendu.
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une Mouche survient, et des chevaux s'approche ;
Prétend les animer par son bourdonnement ;
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du Cocher ;
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire ;
Va, vient, fait l'empresée ; il semble que ce soit
Un Sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens, et hâter la victoire.
La Mouche en ce commun besoin
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.
Le Moine disait son Bréviaire ;
Il prenait bien son temps ! Une femme chantait ;
C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !
Dame Mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.

Après bien du travail le Coche arrive au haut.
« Respirons maintenant, dit la Mouche aussitôt :
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Ca, Messieurs les Chevaux, payez-moi de ma peine. »

*Ainsi certaines gens, faisant les empresés,
S'introduisent dans les affaires :
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.*

Jean de La Fontaine



*Etudier – valoriser – organiser
L'évaluation dans les pratiques professionnelles*

**Etudier – valoriser – organiser les pratiques d'évaluation
dans le champ des ressources humaines**

L'INSTITUT RESEAU EVAL

Instance de labellisation des professionnels investis dans l'évaluation

Coaching, mot du commercial.

On ne peut le traduire par coche ni par cocher, dommage.

Le coach est la mouche du coche, qui accompagne, chemin faisant.